

L'ÉCHO DE LA FRANCE.

LE CRUCIFIX *

*La croix est la voix royale qui conduit
au ciel.—IMIT. DE J.-C.*

Image de mon Dieu mourant sur le Calvaire
Signe consolateur, emblème salulaire,
Livre où les Saints venaient puiser la vérité,
A genoux à tes pieds, je viens ouvrir mon âme
Aux sublimes leçons que la voix me proclame
Et donner le repos à mon cœur agité.

Insensé, j'avais dit dans un affreux délire,
L'homme n'est que poussière, une ombre qui soupire,
Et qui n'a de réel que ses cris de douleur ;
Il voit ses jours s'enfuir comme une ombre qui passe
Et leur rapide course ne laisse d'autre trace
Que l'amer souvenir d'un bien faux et trompeur.

Et je me demandais : que faire de la vie ?
Pourquoi m'être éveillé sur la plage assombrie
Et m'avancer sans but dans l'aride désert ?
D'un plus doux avenir rejetant l'espérance,
De la nuit du tombeau j'invoquais le silence,
De la terre et du ciel j'ignorais le concert.

* Une main amie nous a communiqué les beaux vers qu'on va lire ici. Ils ont été écrits par une âme tendre en douce sympathie pour les longues souffrances d'une mère de famille dévouée et résignée. Le souvenir de la croix était en effet bien propre à alléger ses douleurs, comme il offrait un digne sujet d'expansion au poète pieux, touché d'une si belle résignation.